

JACQUELINE LAMBA, Sans titre, «nuages blancs sur fond turquoise» (détail), 1980, huile sur toile, 132 x 138 cm



DOSSIER DE PRESSE

**GALERIE  
PAULINE PAVEC**

# **UN ARC-EN-CIEL EN PLEINE NUIT**

29 / 03

14 / 05 022

—  
JACQUELINE  
LAMBA

# JACQUELINE LAMBA

Jacqueline Lamba, *L'Amour fou* d'André Breton, du nom de l'essai poétique que le fondateur du Surréalisme lui dédia, se consacra toute sa vie à la peinture dès sa formation à l'École des arts décoratifs. Mariée à André Breton quelques mois après sa rencontre avec le poète en 1934 qui la décrit alors comme « scandaleusement belle », elle participe aux expositions du groupe surréaliste telle celle de la galerie Charles Ratton en 1936 où elle présente des poèmes-objets. De Paris à New York en passant par le Mexique, son itinéraire la met en contact avec de nombreuses figures du groupe tandis qu'elle développe une amitié avec Dora Maar ou Frida Kahlo. Aux USA, puis après son retour en France en 1955 sa peinture s'écarte du surréalisme pour une approche

plus abstraite où se ressent l'influence de Picasso. C'est à partir des années soixante que son œuvre trouve son style définitif, une peinture de la lumière qui évoque la nature qu'elle a sous les yeux, en particulier dans le village des Alpes-de-Haute-Provence où elle passe les étés. Elle suggère sur la toile des ciels constellés de taches et de points lumineux. « Le secret, écrivait-elle, serait de capter sur une toile chaque forme dans sa lumière, c'est-à-dire au moment précis où la lumière devient la forme. Ce serait comme de voir un arc-en-ciel en pleine nuit. »

*Alfred Pacquement,*

*Histoires naturelles : un regard sur la scène française,*

*Art Paris 2022*

UN ARC-EN-CIEL  
EN PLEINE NUIT

JACQUELINE LAMBA, Sans titre «nuages denses roses», 1975, huile sur toile, 140 x 152 cm



JACQUELINE LAMBA, Sans titre, 1975, huile sur papier, 103,5 x 83 cm

# UN ARC-EN-CIEL EN PLEINE NUIT

*L'art, la poésie, c'est le précipité de la beauté dans l'émotion. (Jacqueline Lamba)*

Les formes vont et viennent, naissent, disparaissent et resurgissent parfois, après des années ou des siècles, pour s'évanouir à nouveau, fatalement.

Nous naviguons sans cesse entre découverte et redécouverte, innovation et rénovation, si l'on peut dissocier ces deux notions.

Face à cette impermanence, peut-être ne faut-il pas se demander ce que doivent être les formes – ce que devrait être l'art – mais plutôt quelles sont les recherches qui nous rejoignent dans notre contemporanéité, et quelles sont celles auxquelles nous souhaitons consacrer du temps. À ces questions, notre réalité contemporaine – la mienne en tout cas, c'est là d'où je parle – tend à nous pousser vers les artistes en lutte, les formes qui tordent nos imaginaires pour en laisser apparaître de nouveaux, qui déconstruisent pour mieux ouvrir, qui permettent d'autres perspectives.

Dans ce contexte, que nous apporte la redécouverte de l'œuvre de Jacqueline Lamba ? Sur quel horizon débouchent ses ciels de lumière et

de couleurs ? Ses besoins de poésie, de beauté et d'extase ? Le premier regard y verra peut-être des (d)ébats esthétiques superflus, mais il faut aller plus loin.

*L'ombre n'existe pas, elle est déjà la lumière. (JL)*

Loin des ombres qui, à trop les fixer, occultent notre regard jusqu'à même l'aveugler, la peinture de Jacqueline Lamba s'attache à la lumière, à la transparence, au mouvement imperceptible – cet invisible qui régit notre environnement et nous le donne à voir magnifié. À travers ses peintures nous apprenons à voir, avant même d'apprendre à voir mieux. Nous apprenons à voir et donc à être au monde, pour mieux l'habiter peut-être. Au cœur de l'asphyxie ambiante, des luttes qui constamment nous mettent en apnée, les œuvres de Jacqueline Lamba fonctionnent comme des respirations. Loin du luxe et de la superficialité, elles sont un remède à la suffocation.

*Je reste encore quelques jours dans ce radeau*

*avec les nuages comme compagnie. (JL)*

*Grégoire Prangé*

*Paris, mars 2022*



## JACQUELINE LAMBA



*Peintre française (1910-1993).*

Orpheline très jeune, après des études aux Arts Décoratifs puis aux Beaux-Arts, Jacqueline Lamba commence une vie d'artiste indépendante. Elle est décoratrice au grand magasin des Trois Quartiers, puis devient danseuse au Colisée à Pigalle. Elle publie des photographies, des aquarelles et crée des objets surréalistes. En 1934, elle épouse André Breton avec qui elle aura une fille et participe à des expositions à Paris, Londres et New York. En 1938, au cours d'un voyage au Mexique, elle rencontre Frida Kahlo et c'est le début d'une longue amitié. Au début de la guerre, elle se réfugie auprès de Dora Maar et de Picasso, puis chez Marie Cuttoli. En 1941, J. Lamba et A. Breton partent aux États-Unis. Peu après elle se sépare de lui « pour pouvoir peindre », et partage un temps sa vie avec David Hare, peintre et sculpteur avec qui elle a un fils. Elle participe à deux expositions à la galerie Peggy Guggenheim Arts of this Century de New York dont « Exhibition by 31 Women » en 1943. C'est en 1944, à l'occasion de sa première exposition personnelle à la Norlyst Gallery qu'elle publie un Manifeste de peinture. Après son retour en France, elle expose à la galerie Maeght, puis à la galerie Pierre-Lœb. En 1951, elle fréquente Pablo Picasso, François Gilot, Alberto Giacometti, Claude Cahun, et s'installe définitivement à Paris. Sa dernière exposition, au musée Picasso en 1967, est inaugurée par Yves Bonnefoy. La lumière, le mouvement, la nature sont ses sources d'inspiration, tels Ciels (dès les années 1960), Fleurs d'eau (1978) et les nombreuses toiles sur le village de Simiane-la-Rotonde dans le Vaucluse où elle s'était installée.

*Joëlle Guimier*

*Extrait du Dictionnaire universel des créatrices  
© 2013 Des femmes – Antoinette Fouque*

UN ARC-EN-CIEL  
EN PLEINE NUIT



JACQUELINE LAMBA, Sans titre, 1960, huile sur toile, 125 x 135,5 cm



JACQUELINE LAMBA, Fragments de couronnes ignées, été 1977-1978, huile sur carton, 67,5 x 52,5 cm







# GALERIE PAULINE PAVEC

45, rue de Meslay  
75003 Paris

[contact@paulinepavec.com](mailto:contact@paulinepavec.com)

+33 6 26 85 73 70

[paulinepavec.com](http://paulinepavec.com)

Horaires d'ouverture :  
jeudi - samedi 14h / 19h  
et sur rendez-vous